

CONFÉRENCE DANSÉE

La danse libre de François Malkovsky

Suzanne Bodak

Mardi 31 janvier 2012 et mercredi 1^{er} février
à 20h30



Dances libres, festival d'Uzès 2010. Photo : Laurent Paillier

Entre témoignage d'un enseignement reçu, documents d'archives et analyse, Suzanne Bodak avec des danseurs d'aujourd'hui fera revivre la pensée de François Malkovsky (1889- 1982), figure singulière et méconnue de l'histoire de la danse.

François Chaignaud, Enora Rivière, Cecilia Bengolea et Christine Caradec présenteront quelques mouvements de base illustrant la recherche de François Malkovsky et danseront des chorégraphies créées entre 1922 et 1936.


saison

2011 / 2012

-

communiqué
de presse

-



Communication
Centre national de la danse
Karine Atencia /
Anne-Sophie Voisin
1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex
T 01 41 83 98 11 / 12
F 01 41 83 27 24
karine.atencia@cnd.fr /
as.voisin@cnd.fr

Téléchargez des photos depuis notre site
Internet en vous procurant un login et mot
de passe auprès du service communication :
com@cnd.fr



CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Président du Conseil d'administration :

Jean Gautier

Directrice générale :

Monique Barbaroux

1, rue Victor Hugo 93507 Pantin cedex

T 01 41 83 98 98

F 01 41 83 98 99

reservation@cnd.fr

www.cnd.fr

CONFÉRENCE DANSÉE — CND PANTIN / GRAND STUDIO

La danse libre de François Malkovsky

Suzanne Bodak



Photo : Jan et Noël Martel

Né en Tchécoslovaquie, parisien à partir de 1912, très marqué par la danse d'Isadora et de Raymond Duncan, François Malkovsky (1889-1982) enseignera, parallèlement à sa carrière de danseur et jusqu'à l'âge de 93 ans, une danse libre, inspirée du rythme naturel et basée sur un mouvement produit par un corps harmonieux, expressif, libéré des tensions excessives et limitant les efforts inutiles.

Au cours de cette soirée, Suzanne Bodak, enseignante et danseuse, formée auprès de Malkovsky, fera apparaître les paramètres essentiels de sa pensée et de son art du mouvement et – avec la complicité d'interprètes contemporains ainsi que du pianiste Alexandre Bodak – proposera au spectateur de traverser le répertoire de ses « danses libres » composées entre 1922 et 1936.

TARIF : 14 €, TR : 11 € –
ABONNÉ : 10 €, TR : 8 €

CONCEPTION :
SUZANNE BODAK
INTERPRÈTES :
SUZANNE BODAK
CECILIA BENGOLEA
CHRISTINE CARADEC
FRANÇOIS CHAIGNAUD
ENORA RIVIÈRE
PIANISTE :
ALEXANDRE BODAK

DURÉE : 90 MIN.

« Pour que le plus simple des gestes puisse porter, transmettre une pensée, éveiller pleinement dans les sensibilités des spectateurs tel état d'âme, ou telle émotion, il doit se libérer des attaches qui paralysent ou diminuent les moyens d'expression de l'être. » *François Malkovsky, 1920*

Par l'étude des mouvements de base, François Malkovsky cherchait à amener ses élèves vers un état de corps "transparent" laissant vibrer les émotions, la musique, la pureté des lignes, afin de les communiquer au public.

Pour atteindre cet état de corps, il a élaboré une théorie à partir :

- > de la logique du mouvement humain (le développement des schèmes moteurs fondamentaux, ses coordinations et compensations instinctives...) ;
- > des lois de l'univers (le rythme universel du balancier, les ondes qui se propagent et s'entrecroisent, la gravité comme source d'économie d'effort) ;
- > de l'esthétique des fresques de l'art grec et égyptien : «être entre deux murs» ;
- > de la musique romantique de Chopin, Schubert, Brahms, Grieg entre autres.

Avec un corps délié, harmonieux, sans tensions inutiles, la plastique des mouvements communique les valeurs humaines universelles. Sa danse est joie, jaillissement, résistance, harmonie en accord avec la nature.



01 41 83 98 98
reservation@cnd.fr
www.cnd.fr

...



Dessin : James Hodges.

Ainsi la pensée de Malkovsky se traduit par :

- > une projection fluide et orientée dans l'espace, les bras étant le prolongement du mouvement du corps ;
- > une maîtrise de l'efficacité des élans dans leurs phases ascendantes, où suspension et abandon alternent, de même que l'action et le répit ;
- > une mouvance de l'équilibre avec un centre gravité mobile ;
- > un jeu permanent des qualités toniques en accord avec les fluctuations de la musique.
- > un temps fort à la fin du geste, signe de liberté, de victoire sans combat ;
- > le danseur se meut avec anticipation, son trajet est initié soit par le regard, par une respiration, par une légère chute ou un allègement en accord avec la qualité des appuis.

Ce langage corporel simple mais subtil est la clef de voûte d'une poétique qui « parle aux hommes de toutes latitudes. »

« En jouant, en marchant, en dansant l'être entier doit pouvoir vibrer. Pour s'exprimer librement, le corps doit pouvoir onduler musicalement. »

François Malkovsky, 1920

Les chorégraphies présentées ont été créées entre 1922 et 1936.

Des documents d'archives, photos des sculpteurs Jan et Joël Martel (1922) et dessins au fusain de James Hodges (1948) permettent d'évoquer la plastique et la recherche de Malkovsky.

Les archives filmées en 1965 donnent à le voir dansant avec une grande simplicité colorée par une incroyable finesse. La pureté des lignes, la dynamique, la précision musicale témoignent de l'esthétique de sa « danse libre ».

« La plus grande élégance est la plus grande simplicité, elle est l'aristocratie du geste ». *François Malkovsky, 1926*

En 2010, la découverte du répertoire de Malkovsky questionne François Chaignaud :

« En effet, l'étrangeté des coordinations et de la posture pour un corps contemporain, la simplicité de l'écriture et la valeur particulière donnée à l'expressivité, à la musicalité et au sens des gestes sont autant de questions posées à notre pratique de la danse aujourd'hui : que signifie danser ? Quelle technique, quel art inventer pour donner forme à nos rêves et nos idéaux ? »

Suzanne Bodak



01 41 83 98 98
reservation@cnd.fr
www.cnd.fr

FRANÇOIS MALKOVSKY (1889-1982)

Né en Tchécoslovaquie en 1889, François Malkovsky a passé sa jeunesse dans les Carpates. Son observation, son analyse instinctive des mouvements de la nature et des animaux lui permettent de définir les principes fondateurs de sa danse. Après des études de chant à Prague, il découvre Paris en 1912. Sa rencontre avec Raymond et Isadora Duncan est essentielle dans sa recherche d'un art du mouvement. Dans l'effervescence artistique d'après 1918, il prend parti pour la grande danseuse libre Isadora Duncan. De 1920 à 1948, il dansera sur les scènes parisiennes.

Il transmettra son art en enseignant un mouvement naturel basé sur le rythme universel du balancier jusqu'à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Il décède en 1982 à Laon.

Cherchant les moyens d'amener ses élèves à découvrir un corps libre, il fonde l'harmonie de sa danse sur l'intégration des schèmes fondamentaux du mouvement humain, prémices du geste dansant.

SUZANNE BODAK

De 1959 à 1964, Suzanne Bodak travaille quotidiennement avec François Malkovsky à Paris ; collaboration qu'elle approfondit jusqu'en 1972. Elle présente en France et aux États-Unis ses chorégraphies avec Alexandre Bodak lors de récitals de piano et danse.

Participant aux projets Danse à l'école de l'Éducation nationale, elle crée en 1980 l'association Mouvement-Musique. Elle s'initie à la notation Laban auprès de Jacqueline Challet-Haas, et coécrit en 2001 avec Karin Hermès-Sunke un ouvrage dont le but est de sauvegarder la danse de Malkovsky, *Mémoire vive d'un héritage*.

En 2005, elle réalise le DVD *La Danse Libre de Malkovsky* et en 2007 *Philosophie du geste*. En 2009, le DVD *Malkovsky par lui-même* donne accès aux archives filmées, à sa pédagogie et autres documents.

En 2009, Suzanne Bodak participe aux master classes inscrites au programme des Journées Duncan à Nice. En 2010, elle rencontre François Chaignaud et entreprend un travail de transmission dont l'aboutissement sera les spectacles *Danses libres*.

ALEXANDRE BODAK

Pianiste et compositeur d'origine russe, sa jeunesse le conduit en France, en Algérie, au Brésil et en Uruguay.

À treize ans, il accompagne des cours de danse et des spectacles en Uruguay avec Gala Chabelska. En 1957, il revient en France et accompagne des danseurs de caractère comme Andrée Pragane, Madeleine Lytton ou encore Karin Sunke dans des reconstructions des *Valses de Brahms Opus 39*. Mais, il aura été essentiellement le pianiste de François Malkovsky depuis 1957 jusqu'à sa mort en 1981. Sa connaissance et son analyse de la danse libre lui ont permis de réaliser de nombreux enregistrements pour l'enseignement de cette danse ainsi que de faire des conférences sur les rapports danse-musique chez Malkovsky.

Lauréat de nombreux concours internationaux de piano — Premier Prix du concours des Grands Amateurs en 1992 (Paris), Deuxième prix du concours Magin en 1994 (Paris), Troisième Prix du concours Maria Canals à Barcelone, Prix du Public du concours *Van Cliburn for Outstanding Amateur's* aux États Unis — Alexandre Bodak donne de nombreux récitals de piano en France et à l'étranger.

CECILIA BENGOLEA

Née en Argentine en 1979, Cecilia Bengolea se forme à Buenos Aires en danse jazz, classique, anthropologique. Parallèlement, elle fait des études à l'Université de Buenos Aires en philosophie et histoire de l'art.

Depuis 2001, elle vit en Europe et participe en tant que danseuse, écrivaine ou chorégraphe, à différentes expériences et créations. En 2004, elle est invitée par Mathilde Monnier à suivre la formation Ex.e.r.ce dispensée par le Centre chorégraphique national de Montpellier. Elle pratique régulièrement le ballet, la boxe, la contorsion, le strip-tease et les danses chamaniques.

En tant qu'interprète, elle a travaillé avec João Fiadeiro, Claudia Triozzi, Edouard Levé, Marc Tompkins, Tiago Guedes, Yves-Noël Genod, Alain Buffard, Joris Lacoste, Jeanne Revel, Alice Chauchat, Mathilde Monnier et collabore avec François Chaignaud depuis 2005.

Elle compose le concert *Umbræ Procella* où elle chante avec Luvinsky Atche et le groupe Paris Suit Yourself. En 2005, elle poursuit un travail de développement chorégraphique et de programmation alternative à La Générale.

Parmi ses dernières créations : *Clostridium* (2009) et en collaboration avec François Chaignaud, *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010), *(M)imosa* (2011).

CHRISTINE CARADEC

Après avoir obtenu une Maîtrise de danse à la Sorbonne et un diplôme de perfectionnement en notation Laban au CNSMDP, son parcours sera pluriel : enseignement, créations, travail d'interprète et notation. Son chemin la conduit à l'école de voltige équestre Valérie Fratellini, au CNDC d'Angers, à l'Institut d'Études Politiques de Paris auprès de Michel Archimbaud et dans les Conservatoires parisiens au sein desquels elle est actuellement professeure d'enseignement artistique en danse contemporaine.

En 2011, elle chorégraphie *Attention, Corps étrangers* pour le Théâtre du Châtelet dans le cadre du festival Présence en février puis en mai, *Perform in situ* à la Conciergerie.

Assistante chorégraphique d'Aurélien Richard depuis 2005, elle développe avec lui un travail de recherche sur l'utilisation de la notation Laban dans le processus de création chorégraphique, co-signe *Hoketus* (2009) et en réalise la partition. Cette même année, elle reconstruit des extraits de *La grande ville* de Kurt Jooss pour la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) à Saint-Germain des Prés puis des extraits de *Titan* de Rudolf Laban avec Élisabeth Schwartz dans le cadre d'un tutorat du Ministère de la culture en juin 2011. Celui-ci lui attribue une bourse en juillet dernier pour la réalisation de la partition *La danse libre de Malkovsky* à travers la notation Laban.

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Diplômé du Conservatoire national de région de Rennes en danse classique et contemporaine et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, François Chaignaud rencontre Odile Duboc, Hervé Robbe, Mark Tompkins dans le cadre du Junior Ballet.

Après avoir participé au projet *Bocal* mené par Boris Charmatz, il est interprète pour Tiago Guedes, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Aydin Teker, Mille Plateaux Associés, Alice Chauchat. Il participe actuellement aux projets de Boris Charmatz et Alain Buffard.

Depuis 2004, il présente des performances et des concerts : *Pompè - procession urbaine*, *He's one that goes To sea for nothing but to make him sick*, *La Culture des Individu.e.s*, *Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux*. Il a créé *Duchesses* en août 2009, en collaboration avec Marie-Caroline Hominal. Il s'initie à la danse libre de François Malkovsky et participe à des spectacles de cabaret aux États-Unis. Par ailleurs, son livre *L'affaire Berger Levrault : le féminisme à l'épreuve (1897-1905)*, est paru aux Éditions PUR (Rennes) en 2009.

ENORA RIVIÈRE

Enora Rivière danse, écrit, assiste, transmet et crée des projets chorégraphiques.

Elle suit l'enseignement du CNR de Tours, puis la formation Ex.e.r.ce en 2002 et mène parallèlement ses études au sein du département danse de l'Université Paris 8 où elle obtient un DEA.

Elle collabore avec les chorégraphes Mathilde Monnier, Gilles Jobin, Olivier Dubois, Dominique Brun, Frédéric Schranckenmuller, Mickaël Phelippeau, Maud Lepladec, Séverine Rième, David Wampach, Gaël Sesboué et David Rolland, la plasticienne Marie Reinert, les photographes Bill Durgin et Ludovic Le Couster. Elle écrit des textes pour Julie Nioche et Laure Bonicel, anime des ateliers du regard et mène des ateliers pratique et théorique autour de *L'après-midi d'un faune* de Nijinski.

En 2010, dans le cadre du tutorat "Danse amateur et répertoire", elle transmet la totalité des rôles des nymphes de *L'après-midi d'un faune*, expérience qu'elle poursuivra en 2011 avec la transmission d'extraits de *The Moebius strip* de Gilles Jobin.

Elle poursuit son expérience de danseuse contemporaine tout en mettant en œuvre la réalisation d'un projet de recherche et d'écriture sur la question du discours du danseur sur sa propre pratique. Pour cela, elle obtient en 2006 l'Aide aux écritures chorégraphiques, en 2007 la Villa Médicis Hors les murs et part à Rio, au Brésil. Aujourd'hui, elle engage un projet de biographie de danseurs autant éditorial que chorégraphique intitulé *Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs* pour lequel elle a obtenu l'Aide à la recherche et au patrimoine du CND et qui verra le jour fin 2012-début 2013. En septembre 2010, elle cosigne l'installation sonore *Registre(s)* avec Cécile Tonizzo et présente en juillet 2011 le premier opus d'un récital de danse libre de François Malkovsky intitulé *Françoise*.